

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Op dat ogenblik, houdt de wagen van de ketellappers bij het verboden terrein stil* » (« à ce moment, la roulotte des chaudronniers s'arrête près du terrain interdit »).

On y trouve la forme verbale « houdt ... **STIL** », à l'O.T.T. (indicatif présent), verbe dit « à particule séparable », provenant de l'infinitif « **STILhouden** », lui-même construit sur l'infinitif « **HOUDEN** ».

Quand « **STILhouden** » est conjugué, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **STIL** » de son infinitif proprement dit et son **REJET**, derrière le complément (« bij het verboden terrein »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe (ou d'une de ses composantes comme une « particule séparable »), lisez notre synthèse :

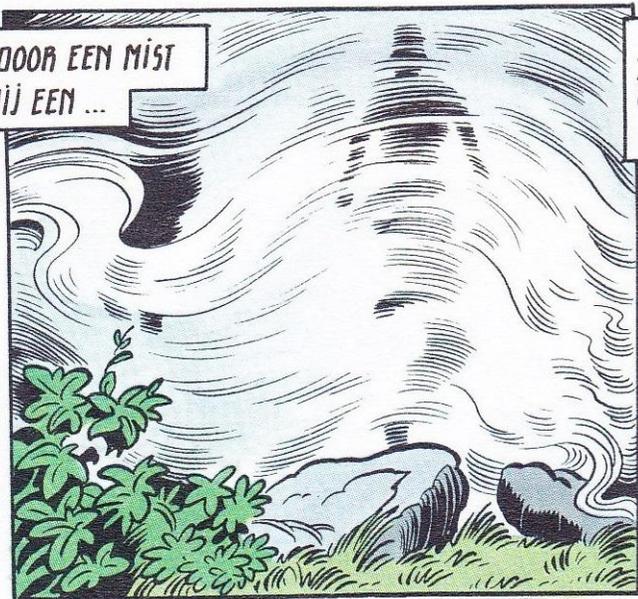
<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Dans la mesure où la phrase commence par un complément (« *Op dat ogenblik* »), ce dernier engendre une **INVERSION** : le sujet « *de wagen* » passe derrière le verbe « *houdt* ».

NOG VERSUFT VAN DE VAL HOORT JOEKI PLOTS VOETSTAPPEN.



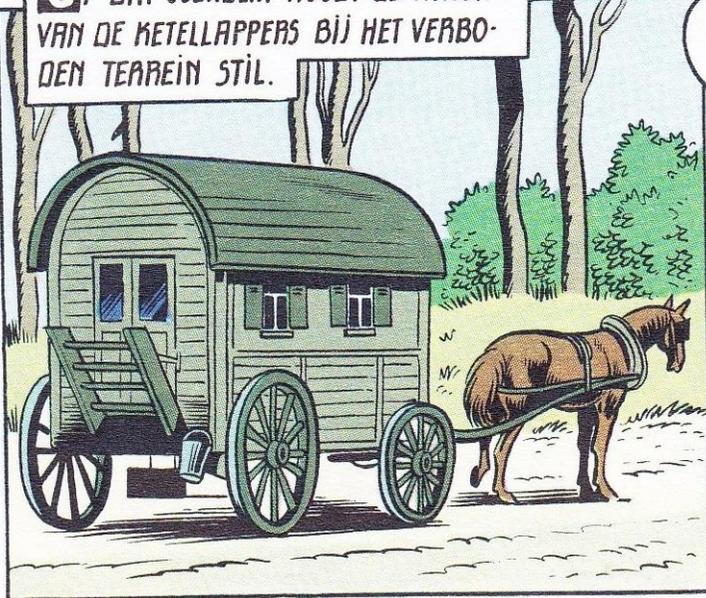
ALS DOOR EEN MIST ZIET HIJ EEN ...



... REUSACHTIGE GESTALTE NADEREN. TWEE GROTE HANDEN WORDEN NAAR HEM UITGESTOKEN.



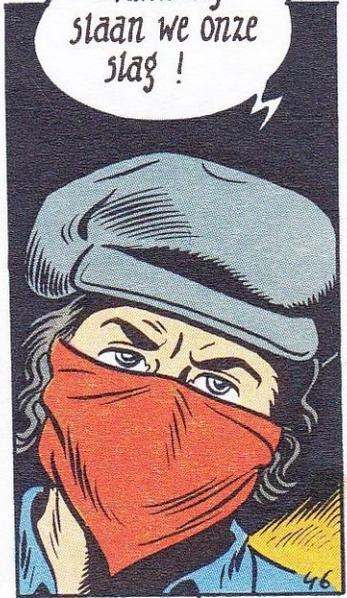
OP DAT OGENBLIK HOUDT DE WAGEN VAN DE KETELLAPPERS BIJ HET VERBODEN TERREIN STIL.



Wij gaan over het terrein naar het huis van Josette. Wapens mee nemen en halsdoeken voor het gelaat!



Vandaag slaan we onze slag!



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>